

célébrité que la commune sera rebaptisée « L'Hay-les-Roses ». Consacrée à la production de masse de légumes de plein champ, la Plaine de Saint-Denis devient la plus grande plaine légumière d'Europe. Cette abondance et cette diversité font penser à un véritable « jardin d'Eden ». Le progrès des aménagements routiers et fluviaux, puis la mise en service des chemins de fer, permettent d'élargir toujours davantage le rayon d'approvisionnement en blé jusqu'aux seuils du Poitou et de Bourgogne. Corrélativement, les abords immédiats de la capitale accentuent leur spécialisation dans l'horticulture et l'arboriculture, productrices de denrées à la fois plus périssables et plus rémunératrices que les céréales.

L'agriculture des environs de Paris souffre en permanence d'une pénurie de main-d'œuvre. Un système de rotation des cultures très contraignant et un calendrier agricole très chargé nécessitent la présence d'une force de travail tout au long de l'année. Or celle-ci est de plus en plus instable. Une forte concurrence salariale s'exerce en provenance de l'industrie parisienne, même pour les métiers peu qualifiés. Les salaires de tous les métiers sont nettement plus élevés qu'en province. Le département de la Seine est celui qui importe le plus d'ouvriers agricoles provenant d'autres départements. On y recrute dans des zones de plus en plus éloignées, et même, déjà, hors des frontières. Vers 1900, ces immigrés viennent surtout de Belgique.

Les paysans de la région parisienne s'enrichissent et investissent des assemblées jusque-là dominées par les grands propriétaires et les professions libérales. L'étude des listes d'électeurs censitaires montre sous la monarchie de Juillet l'accession d'un grand nombre de cultivateurs au statut d'électeurs, voire d'élus. Ils pénètrent progressivement les conseils municipaux des villages et des bourgades.

Au total, l'ouvrage de Christiane Cheneaux-Berthelot montre une un modèle de gestion raisonnée de la relation ville-campagne, à l'heure où se pose la question des circuits courts de distribution et où les jardins urbains renaissent de façon à remettre le producteur tout près du consommateur.

Michel Han

Université de Strasbourg et IUF